

■ 0-0 Les ressources naturelles et culturelles de l'Occitanie

Mise à jour juillet 2016

Une position géographique qui offre une grande diversité de richesses naturelles

Avec ses 72 724 km² et ses treize départements, l'Occitanie est la deuxième région la plus étendue des régions métropolitaines, derrière la Nouvelle-Aquitaine. Elle est constituée de quatre grands ensembles géographiques, dont deux massifs montagneux, le Massif central au nord et les Pyrénées au sud. À l'ouest, la région s'ouvre sur la vallée de la Garonne, bordée de plaines et de coteaux. À l'est, le littoral méditerranéen s'étend du Roussillon à la vallée du Rhône le long de la côte languedocienne.

La partie ouest de la région est organisée autour de la plaine de la moyenne Garonne. Issue du Val d'Aran dans les Pyrénées catalanes en Espagne, la Garonne court sur plus de 600 km et représente le troisième fleuve français par ses débits ; elle reçoit de nombreux affluents, parmi lesquels l'Ariège et le Gers, qui prennent leur source dans les Pyrénées, le Tarn et le Lot qui naissent au mont Lozère. L'Adour, né dans le massif du Pic du Midi de Bigorre, irrigue Tarbes avant de rejoindre l'Atlantique.

La région couvre l'essentiel du versant français des Pyrénées et une partie du Massif central. Elle présente **une grande richesse de paysages** avec un relief très varié : haute montagne pyrénéenne à la frontière franco-espagnole, moyenne montagne dans le piémont pyrénéen, les Corbières ou sur les contreforts du Massif central (Cévennes, Montagne Noire, Monts de Lacaune, Aubrac, Margeride, Haut-Languedoc), plateaux bordant ces massifs (Lannemezan, Ségala Aveyronnais), causses et vallées encaissées caractéristiques du sud de l'Aveyron ou du centre du Lot, coteaux adoucis du Lauragais ou de la Gascogne, plaines des basses vallées de l'Ariège, du Tarn et de la Garonne. **Les nombreux cours d'eau** issus des deux massifs montagneux constituent l'amont du bassin Adour-Garonne orienté vers l'océan Atlantique.

Plus au sud, le seuil de Naurouze matérialise la ligne de partage des eaux entre l'Atlantique et la Méditerranée. Point culminant du canal du Midi, qu'il permet d'alimenter, le canal relie l'océan à la mer, grâce à sa prolongation par le canal latéral à la Garonne.

À l'est, la région est tournée vers la Méditerranée et constitue une sorte d'immense amphithéâtre à trois niveaux : les montagnes et hauts-plateaux, les piémonts et garrigues et la plaine littorale. Les Pyrénées-Orientales s'étendent jusqu'à la mer par les vallées de la Têt et du Tech, pour finir sur les escarpements de la côte Vermeille. Plus au nord, le littoral est bordé de plages de sable fin, interrompues par quelques découpes liées au relief (Montagne de la Clape, Cap d'Agde et Mont Saint-Clair à Sète) et jalonnées de nombreux étangs qui s'abritent derrière les cordons dunaires, percés de chenaux faisant communiquer les lagunes et la mer. L'étang de Thau est le plus grand et le plus profond des étangs du littoral de la région. La côte rocheuse, très réduite, caractérise le littoral d'Argelès jusqu'à la frontière espagnole (côte Vermeille). La limite est de la région est constituée par le Rhône et une partie de son delta (Camargue gardoise).

Massifs montagneux, plateaux et plaines alluviales offrent des ressources minérales importantes : roches calcaires et roches éruptives viennent compléter la ressource en granulats que constituent les alluvions. Sont par ailleurs exploités les talcs de Luzenac, les marbres de Saint-Béat, les calcaires à ciment de Martres-Tolosane, les granits du Sidobre, les pierres plates du Lot et le quartz pour l'industrie du silicium. Les milieux littoraux et méditerranéens offrent également des ressources halieutiques importantes et une très grande richesse écologique, à la fois en faune et en flore.

À mi-chemin entre Atlantique et Méditerranée, mais protégée par les Pyrénées, la partie ouest de la région présente un climat contrasté, caractérisé par de fortes chaleurs estivales et une pluviosité capricieuse. C'est l'une des parties du territoire national les plus ensoleillées en dehors du littoral méditerranéen : avec plus de 2 200 heures de soleil par an, Toulouse, Millau et Gourdon sont parmi les villes de France métropolitaine les plus ensoleillées. Le printemps est généralement marqué par de fortes pluies, et souvent des orages très violents, en particulier sur la Gascogne, tandis que les automnes sont doux et ensoleillés. Deux vents dominent : le vent d'ouest, accompagné le plus souvent de pluie, et le vent d'autan, chaud et remarquable par sa violence et ses rafales, qui apporte les entrées maritimes de

Méditerranée par le couloir situé entre la Montagne Noire et les Corbières. La montagne, qu'il s'agisse des Pyrénées ou du Massif central, génère des précipitations abondantes, un enneigement important, permanent aux altitudes les plus élevées, et un bon ensoleillement hivernal.

Protégée des perturbations océaniques par les Pyrénées et le Massif central, la partie littorale de la région est sous influence méditerranéenne : bénéficiant d'un des ensoleillements les plus élevés de France, elle connaît des étés très secs, des pluies irrégulières et des orages violents. Les précipitations y sont les plus fortes à l'automne, notamment lors des épisodes cévenols, où l'air chaud de Méditerranée rencontre une dépression venant de l'Atlantique sur les sommets des Cévennes : des averses impressionnantes provoquent alors souvent des crues abondantes en contrebas dans la plaine languedocienne. Des averses de grêle et de fortes pluies se produisent quelquefois en hiver. C'est aussi l'une des zones les plus venteuses de France, avec la présence du mistral et de la tramontane, vents secs soufflant en été. Le sirocco (vent d'Afrique du Nord) s'invite parfois aussi dans la région. Les effets de l'Atlantique se font sentir jusque sur le Lauragais, la haute vallée de l'Agout et l'Aubrac. La partie ouest des Pyrénées-Orientales et les sommets des Cévennes connaissent un climat montagnard.

De vastes espaces naturels et cultivés, faiblement peuplés

Avec 5 684 000 habitants en 2013 pour 72 700 km², l'Occitanie est relativement peu densément peuplée. La densité de population s'établit à 78 habitants par km² contre 117 pour l'ensemble de la métropole. Elle se classe loin derrière l'Île-de-France (996 hab./km²) et les Hauts-de-France (188 hab./km²). Néanmoins, la Corse, la Bourgogne-Franche-Comté, le Centre-Val-de-Loire et la Nouvelle-Aquitaine sont moins densément peuplées.

Les espaces agricoles représentent la moitié du territoire de l'Occitanie, soit un peu moins qu'en moyenne en France métropolitaine (59 % du territoire national). La production agricole y est variée : cultures d'oléagineux et de céréales dans la vallée de la Garonne, vignobles notamment le long de la côte languedocienne, élevage de bovins, ovins et caprins dans les coteaux et les

montagnes... L'Occitanie est la 1^{ère} région de France pour la surface en vigne, en cultures fruitières, pour le nombre d'exploitations certifiées en agriculture biologique, et la 2^e pour l'emploi agricole permanent.

À côté des espaces agricoles, les espaces naturels offrant une grande diversité de milieux couvrent 45 % du territoire, contre 35 % en moyenne en France métropolitaine. **La forêt** s'étend sur 43 % de la surface de la région ; elle est localisée essentiellement dans les massifs montagneux : Pyrénées et Massif central. Les forêts de la région sont majoritairement feuillues (70 % de la surface boisée). Elles constituent une ressource encore largement sous-utilisée, tant sur le plan énergétique qu'économique, en particulier en raison des difficultés à exploiter cette ressource en montagne. Le rôle que joue la forêt en termes de gestion de la pollution, en tant que puits à carbone, est aussi essentielle dans les zones où elle est implantée. La forêt est particulièrement précieuse en périphérie de l'agglomération toulousaine où les étendues boisées sont limitées face au développement de l'urbanisation.

Rapportés à la population, les espaces naturels et agricoles prennent une place plus importante en Occitanie qu'ailleurs : un habitant y dispose de 1,5 fois plus d'espace naturel et d'espace agricole qu'en moyenne dans l'ensemble de la métropole. Les espaces naturels se situent plutôt sur les massifs montagneux ou à leur proximité alors que les espaces cultivés se concentrent dans les plaines de la Garonne, du Gers et du littoral méditerranéen.

Un patrimoine naturel à protéger et valoriser

L'Occitanie présente une grande variété de milieux naturels. Les Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) couvrent **52 % du territoire**, contre 24 % pour la France métropolitaine. Les chartes de parc naturel régional font partie, comme Natura 2000, des protections contractuelles du patrimoine. L'Occitanie abrite **6 parcs naturels régionaux** : les Causses du

Quercy, les Grands Causses, le Haut-Languedoc, les Pyrénées ariégeoises, les Pyrénées catalanes et la Narbonnaise en Méditerranée. De plus, deux parcs sont à l'étude : Aubrac et Comminges-Pyrénées. La région est aussi le berceau de **deux parcs naturels nationaux** : le parc national des Pyrénées, créé en 1967, et le parc national des Cévennes, créé en 1970, qui est le seul parc national français de moyenne montagne. Par ailleurs la région abrite 13 réserves naturelles régionales et 17 réserves naturelles nationales.

Un riche patrimoine culturel

La région Occitanie dispose également d'un important patrimoine culturel. La présence de 134 musées de France et de **8 sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco** témoignent d'un passé riche où la préhistoire et l'histoire ont laissé de fortes empreintes. Les huit sites inscrits sont le canal du Midi, les Pyrénées-Mont Perdu, la cité épiscopale d'Albi, les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, le Pont du Gard, la ville fortifiée historique de Carcassonne, les Causses et Cévennes et enfin les fortifications de Villefranche-de-Conflent et de Mont-Louis édifiées par Vauban.

La préhistoire a laissé quelques vestiges de l'art pariétal, notamment en Ariège, dans le Quercy et dans le Gard. En 118 avant notre ère, le proconsul romain Domitius fonde la ville de Narbonne et fait construire la **Via Domitia**, véritable trait d'union entre Rome et les territoires conquis en Espagne. À Nîmes, les **arènes** parfaitement conservées, la Maison Carrée, le Temple de Diane ou la Tour Magne dominant la cité font partie des joyaux romains de la région. À une cinquantaine de kilomètres de là, le **Pont du Gard**, symbole du génie des bâtisseurs romains, permettait l'acheminement de l'eau jusqu'à Nîmes.

L'art roman se développe aux XI^e et XII^e siècles et de nombreux édifices subsistent de la période médiévale. Les multiples itinéraires des pèlerins vers Saint-Jacques de Compostelle favorisent l'édification de nombreuses **églises romanes** comme à Conques, Moissac et la basilique Saint-

Sernin à Toulouse qui est le plus grand édifice roman de France. Parmi les centaines de sites romans relevant de diverses influences (romaine, wisigothique, hispanique et lombarde), les abbayes de Gellone, de Fontfroide, de Saint-Martin du Canigou sont également remarquables.

La période gothique a aussi laissé des édifices mémorables comme les **cathédrales** d'Albi et de Saint-Bertrand-de-Comminges. Dans l'Aude, les **châteaux du Pays Cathare** ont été érigés par les rois de France entre les XII^e et XIV^e siècles afin de protéger la frontière avec le royaume d'Aragon, comme notamment les cinq « fils de Carcassonne » : Aguilar, Peyrepertuse, Puilaurens, Quéribus, Termes.

La création de **bastides**, ou villes neuves, au cours des XIII^e et XIV^e siècles, correspond à l'expansion démographique et commerciale qui suivit les troubles de la période précédente. Caractéristiques de l'urbanisme médiéval, ces « villes nouvelles du Moyen-Âge » constituent l'un des traits caractéristiques de l'ouest de la région qui en compte plusieurs centaines. Caractérisées par leur plan en damier et leur marché central, les bastides innoveront avec la présence centrale d'une grande place publique. Certaines sont devenues des villes comme Montauban, Villefranche-de-Rouergue, Montréjeau, Revel ou Grenade.

À ce riche patrimoine architectural s'ajoute une solide tradition gastronomique, fondée sur des produits du terroir qui se retrouvent sur de nombreux marchés locaux actifs et réputés. Les festivals qui animent de nombreux sites, des spécialités artisanales issues pour certaines d'une longue tradition complètent l'attrait touristique de la région fondé aussi sur le regain d'intérêt pour la nature. ■

L'Occitanie, 2^{ème} région métropolitaine la plus étendue
Carte physique de la région Occitanie

